

NEWS MACRO

- Nouvelle semaine sous pression du virus, dont les retombées économiques sont toujours très difficiles à évaluer avec précision. Ce nouveau virus pourrait très probablement dépasser l'impact du Sras, qui avait amputé le PIB chinois de 1,2 point et la croissance mondiale de 20 pb. La Chine, à l'époque, pesait 4% du PIB mondial, et en pèse désormais 16%. La banque centrale chinoise a annoncé un projet d'injection de liquidités pour combattre le virus, de l'ordre de 150 milliards d'euros.
- Du côté européen, l'Allemagne inquiète avec la contraction la plus importante de la production industrielle en dix ans.
- Enfin, aux USA, chiffres de l'emploi dynamiques, avec des créations d'emploi en hausse et bien au-dessus des attentes.

NEWS CORPORATES / FINANCIERES

- Aux USA, plus de 60% des entreprises ont publié leurs résultats du T4 2019, dont quasiment les trois quarts ont fait état de bénéfices supérieur aux attentes. Si, pour les dernières qui n'ont pas encore publié, les estimations sont correctes, les bénéfices globaux auront augmenté en glissement annuel, ce qui n'était pas arrivé depuis le T4 2018. Dans le détail, 7 secteurs font état de hausses de bénéfices, et 4 de baisses, dont l'énergie qui subit une baisse de plus de 30%.
- En Europe, Air France-KLM a annoncé une hausse de 2,2% de son trafic passagers en janvier, à priori, l'activité du premier mois de l'année a été "très peu" affectée par l'épidémie de coronavirus. Exor, la holding financière de la famille Agnelli, annonce des discussions exclusives avec le groupe français Covea en vue d'une vente du réassureur PartnerRe.

ACTIONS



- Les bons résultats des entreprises au T4 2019, un newsflow économique globalement positif et les espoirs de traitement du coronavirus ont contribué à la baisse de l'aversion pour le risque. Dans ce contexte, le CAC 40 progresse de 3,85%, le S&P 500 retrouve ses plus hauts annuels (+3,17%) et le MSCI World enregistre une hausse de 2,66%.
- En Europe, tous les secteurs ont affiché des performances positives et, à la suite des bons résultats de plusieurs banques (BNP Paribas, Société Générale, Danske Bank, ...), le secteur bancaire s'est valorisé de 6,73% permettant ainsi de repasser en territoire positif depuis le début de l'année (+1,33%). De même, les valeurs technologiques ont retrouvé des couleurs (+6,3%). Les valeurs des télécommunications (+1,16%) et l'immobilier (+0,96%) sont restées à la traîne.

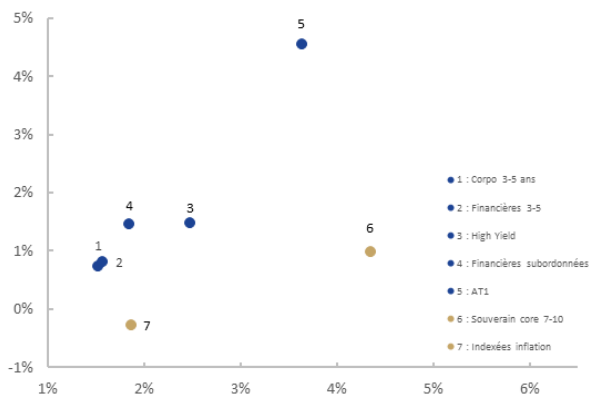
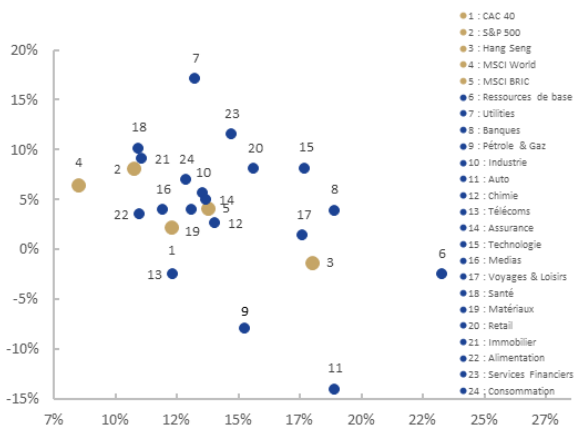
TAUX



- Les investisseurs ont semblé moins inquiets des conséquences du coronavirus sur les économies et, malgré les chiffres économiques décevants en Allemagne, les taux core se sont orientés à la hausse. Aux USA, on a observé la même tendance sur le T-Note. Ce contexte de moindre inquiétude a favorisé le rétrécissement du spread souverain périphérique en zone euro.
- Le crédit a profité de l'apaisement des craintes et les spreads contre swap ont diminué. Les indices iTraxx Main et Xover ont vu leurs marges se contracter. Le segment « High Beta » («HY», Hybride corporate et AT1) a logiquement surperformé le secteur «IG». Néanmoins, cette bonne orientation des marges de crédit a été atténuée par la hausse des taux sans risque. L'émission importante de la semaine était l'émission de LVMH (2ème plus important volume d'émission corporate en € historiquement) qui permettra de financer l'acquisition du joaillier américain Tiffany. On a observé un fort appétit pour le risque des investisseurs malgré l'importance des volumes et la faiblesse des primes (< 10 bps en moyenne).

ACTIONS PERFORMANCE / RISQUE 3 MOIS

TAUX PERFORMANCE / RISQUE 3 MOIS



ACTIONS

TAUX

Dynamique macro

Les différents indicateurs continuent d'être encourageants même si la production industrielle en Allemagne s'est établie en forte baisse (-3,5%). Néanmoins, le coronavirus constitue un facteur d'incertitude majeur à court terme.

Fondamentaux

La dynamique des résultats d'entreprises est positive. Cependant, les valorisations élevées rendent le marché d'autant plus sensible aux mauvaises nouvelles.

La forte baisse des prix du pétrole a entraîné dans son sillage le secteur de l'énergie qui semble présenter un point d'entrée attractif.

Les ratios crédit s'améliorent et le profil rendement risque du segment des AT1 plaident pour cette classe d'actifs. A court terme, malgré la cherté des taux souverains, l'incertitude macroéconomique liée au virus incite à conserver une exposition aux taux core. Par ailleurs, la chute de la production en Chine dans plusieurs secteurs d'activités (automobile, médicaments, ...), donne du poids à un scénario de hausse des anticipations d'inflations.

Flux / Technique

La détente de l'aversion pour le risque est allée de pair avec un retour des flux hebdomadaires la semaine dernière. Techniquement, le S&P 500 a retrouvé ses plus hauts historiques tandis que l'indice du marché parisien a retracé une bonne partie de la baisse récente. La proximité d'importantes résistances en zone euro incite à la prudence sur les actions à court terme.

Les flux vers le crédit sont toujours notables notamment sur le marché primaire où l'appétit pour le risque est toujours présente.

IDÉE PLACEMENT :

Placement de trésorerie court terme :

- Objectif : rémunérer vos liquidités à court terme ;
- Maturité : de 3 à 12 mois, au choix ;
- Rendement : de 0,70% à plus de 1,30% ;
- A destination de profils institutionnels et corporates ;
- Ratio Solvency II (SCR) : < 2.

Pour davantage d'informations, contactez-nous à l'adresse relations-investisseurs@trade-union.eu

